République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université Ibn Khaldoun - Tiaret

Annexe de Sougueur

Pour l'obtention de diplôme de master

Filière: CHIMIE

Spécialité : Chimie Organique

Présenté par BENBELKACEM Fatima Zohra MAATALA Dhaiba

Thème:

Les énaminones, éléments constitutifs de la synthèse hétérocyclique: Une synthèse en one pot de dérivés de la dimedone.

Soutenu le: 19/10/2020

Devant le jury :

Mr Moumene .T MCA Président

Mme Balah .H MAA Examinateur

Melle Benhaoua .C MCA Encadrant

ANNEE UNIVERSITAIRE: 2019/2020

Remerciements

En tout premier lieu nous remercions ALLAH le tout puissant et miséricordieux qui nous donne la santé, la force, la volonté pour avoir accomplir ce travail.

Nous remercions notre promotrices Melle C. Benhaoua pour tous les conseils et les aides qu'elle a apporté, pour sa patience, sa confiance qu'elle nous a toujours confiée pour mener à bien notre travail.

Nous remercions sincèrement Mr T. Moumene, de nous avoir fait l'honneur de présider notre jury de mémoire.

Nous remercions Mm H. Baleh pour avoir accepté d'examiner ce mémoire.

Un grand merci pour Mr R. Bagdad pour son aide.

Nous remercions Mr A. Bouaza pour son accueil au sein de son laboratoire durant cette année afin de finaliser nos travaux de mémoire.

Nos sincères remerciements vont à Mr H. Belarbi directeur du laboratoire de synthèse et catalyse pour les mesures effectuées en collaboration avec Mr Moumene.

Sans oublier les aides apportées par Melle Benzzerrouk ingénieur du laboratoire de génie physique.

Enfin, nous remercions profondément, les ingénieurs du laboratoire de graduation de chimie pour toutes les aides apportées.

Sans oublier de remercier toutes les personnes qui nous ont aidé ainsi que tous nos amis.

Dédicace

C'est avec un grand honneur que je dédie ce modeste travail aux deux personnes qui se sont sacrifiées pour que je grandisse avec un savoir-faire et qui m'ont appris à ne jamais baisser les bras.

A mes chers parents (Maamar et Aicha), pour votre affection et de tous les efforts que vous avez déployés durant toute ma vie, j'espère que ce travail soit l'expression de ma pleine gratitude et de mon profond respect.

Je dédie ce travail également :

A mes chers frères : Ahmed, Mohamed, Benissa, Saad, Lakhedar.

Qui étaient toujours présents pour moi.

A tous mes sœurs : Ahlem, Amel, Wafaa, Zahra.

A mon amie Fatima ainsi à toute sa famille.

A ma très chère amie «**Lamia**», je te remercie infiniment pour ta présence, ton aide et ta disponibilité chaque fois que j'ai besoin de toi.

A toute ma famille pour leur présence et leur soutien.

Ainsi qu'à l'ensemble des enseignants qui ont contribué à ma formation.

A tous mes amis de la promotion chimie organique 2019/2020. Que dieu vous protège tous inchaallah.

MATALLAH DHAIBA

Dédicace

Avant tout, c'est grâce à Allah que je suis arrivée la.

A mes parents : Ahmed et Amaria

Pour vos mains qui ont tant travaillées,

Pour vos cœurs qui m'ont tant donné

Pour vos sourires qui m'a tant réchauffé,

Pour vos yeux qui furent parfois mouillés,

Pour votre amour apporté

A ma sœurs **Salima**

A mes frères : Khaled, Mohamed, Rachid, Nesroddine et leurs enfants

Les petits enfants Samoraa, Tiziri, Ahmed, Ayoub, Ibrahim, Khadidja, Fatima, Soujoud.

A toute ma famille

A mes amies Dhaiba et Imen Benhemed

A tous mes amies durant mon cursus universitaire

A tous qui me connaisse de prés ou de loin.

BENBELKACEM Fatima

Table de Matière

Table de Matière

Remerciements	
Dédicace	
Table de Matière	01
Liste des Tableau	04
Liste des Figures	05
Liste Abréviations	0
Liste des Unités	09
Introduction Générale	11
Chapitre I: Rappel bibliographique	
I.1.Introduction	14
I.2. Définition	14
I.3. Synthèse d'énaminones	15
I.3.a. Synthèse à partir de condensation des dérivés dicarbonylés	16
I.3.b. Synthèse à partir de condensation des dérivés éther-énol	17
I.3.c. Synthèse à partir de condensation des dérivés à partir d'halogénure vinylique	18
I.3.d. Synthèse à partir de condensation des dérivés à partir cétones acétyléniques	18
I.4. Réactive d'énaminones	18
I.4.1. Un rappel sur le produit commercial la dimedone	20
I.4.2. Synthèse de la dimedone	21
I.4. 3. Réactivité de la dimedone	21
I.5. Les bases de Schiff	22
I.5.1. Synthèse générale des basses de Schiff	22
I.6.Mécanisme de la réaction	23
I.7. La classification des imines ou bases de Schiff	23
I.7.a. Les bases de Schiff monodentatees	23
I.7.b. Les bases de Schiff bidentée	24
I.7.c. Les bases de Schiff Tridentées	24
I.8. Application des imines	25
I.9.Conclusion	26
Chapitre II : Partie Expérimental	
II.1. Introduction.	28
II.2. Stratégie de synthèse.	28
II 3 Synthèse de l'énaminone de départ	28

II.4.Synthèse d'énaminone (5)	29
II.5. Synthèse des imines (7) et (9).	30
II.5.1.Mode Opératoire.	31
II.6. Les caractéristiques des imines.	32
II.6. 1. Etude IR des produits.	32
II.6.2. Caractérisation par diffraction des rayonnements X	35
II.6.3. Etude par UV-visible des produits Synthétisés.	35
II.6.4. Les mesures du gap optique.	38
II.7. Les mesures diélectriques de molécules synthétisées.	39
II.7.1. Mesure de la conductivité.	38
II.8.Conclusion.	41
Chapitre III : Élaboration des couches minces	
III.1. Introduction.	43
III.2 : Généralité sur la technique utilisée	43
III.2.1 : Mise au point du protocole de dépôt.	43
III.2.2 : Trempage - tirage (dip-coating).	43
III.2.3. Elaboration des couches minces.	44
III.3. Méthodes d'analyse des couches minces élaborées	45
III.3.1. Etude IR d'imine (7)	45
III.3.2. Etude UV-Visible d'imine (7).	46
III.3.3. Détermination du gap optique des couches minces	47
III.4.Conclusion.	48
Conclusion Générale	50
Référence Bibliographie	51
Annexe.	55
Résumé	61

Liste des Tableau et Figures

Liste des Tableaux :

Tableau II.1 : Les caractéristiques des réactifs	29
Tableau II.2 : Les caractéristiques du Benzéne-1,4-diamine	30
Tableau II.3 : Les caractéristiques de l'énaminone(5)	30
Tableau II.4 : Les réactifs envisagés dans la synthèse de l'imine (7) et l'imine (9)	32
Tableau II.5 : Les données physico-chimie de l'imine(7) et l'imine(9)	32
Tableau II.6 : Les paramètres de maille de l'imine(7)	35
Tableaux II.7: Les valeurs de coefficient d'extinction	37
Tableau II.8 : La conductivité de l'imine (7) et l'imine (9).	40
Tableau II.9: l'énergie d'activation de l'imine (7) et l'imine (9)	41
Tableau III.1 : Les valeurs d'énergie de gap pour chaque épaisseur	48
Tableau III.2 : Les valeurs de la moyenne de l'énergie de gap.	48

Liste des Figures :

Introduction générale

Figure 1 : Motif énaminone	11
Figure 2 : Enaminone agent antiépileptique	11
Figure 3 : Enaminone, agent anticonvulsant	11
Figure 4 : La dimedone possédant un méthylène actif	12
Chapitre I : Rappel bibliothèque.	
Chapitre 1. Kapper bibliotheque.	
Figure I.1 : La structure de l'énaminone.	14
Figure I. 2 : Les différentes tautoméries de motif énaminone.	14
Figure I. 3 : Les différents conformères de motif énaminone.	15
Figure I.4 : Réactivité du motif énaminone vis-à-vis de centres électrophiles (en haut)	, et de
centres nucléophiles (en bas).	15
Figure I. 5 : La méthode de synthèse de motif énaminone.	16
Figure I.6 : La synthèse des dérivés énaminones A	16
Figure I. 7 : La synthèse des dérivés énaminones B	16
Figure I.8 : La synthèse d'ènaminone C.	17
Figure I.9 : La synthèse d'énaminone D.	17
Figure I.10 : la synthèse d'énaminone E.	17
Figure I.11 : La synthèse des dérivés d'énaminones F	18
Figure I.12 : La synthèse des dérivés d'énaminones G	18
Figure I.13: Exemples d'énaminones présentant des propriétés thérapeutiques	19
Figure I.14 : Autres exemples de composés présentant des propriétés thérapeutiques	19
Figure I.15 : Exemples de complexes présentant une activité antibactérienne	19
Figure I.16 : Notre objectif de synthèse	20
Figure I.17 : L'équilibre cétonique - éolique	21
Figure I.18 : La synthèse de la dimédone.	21
Figure I.19 : La synthèse de dérives de xanthenedione	21
Figure I.20 : La synthèse de dérives d'Azapodophyllotoxins.	22
Figure I.21 : La Structure générale des imines.	22
Figure I.22 : La synthèse d'une base de Schiff.	22
Figure I.23 : Le mécanisme réactionnel de bases de <i>Schiff</i> .	23
Figure I.24 : Les bases de <i>Schiff</i> monodentée	24

Figure I.25 : les bases de <i>Schiff</i> bidentées.	24
Figure I.26 : Les bases de Schiff tridentées.	24
Figure I.27 : Les bases de Schiff contenant l'anthracène.	25
Figure I.28 : Les bases de <i>Schiff</i> contenant le groupement nitro	26
Chapitre II : Partie expérimentale.	
Figure II.1 : Le schéma de la rétro synthèse.	28
Figure II.2: La synthèse d'énaminone de départ (3)	28
Figure II.3 : Le produit de départ purifié.	29
Figure II.4 : La synthèse d'énaminone (5).	29
Figure II.5 :l'énaminone (5) purifié	30
Figure II.6:La synthèse de l'imine (7) et l'imine (9).	31
Figure II.7 : L'imine (7) purifiée	31
Figure II.8 : L'imine (9) purifiée	31
Figure II.9 : Le spectre IR de l'imines (7)	33
Figure II.10 : Le spectre IR de l'imine (9).	34
Figure II.11: Le spectre DRX de l'imine (7).	35
Figure II.12 : Le spectre de transmittance de l'imine(9) dans l'éthanol	36
Figure II.13 : Le gap optique d'imine (7) dans l'éthanol	36
Figure II.14: Le gap optique d'imine (9) dans l'éthanol	37
Figure II.15:Le spectre d'absorption de l'imine(7) dans l'éthanol	37
Figure II.16 : Le spectre transmittance de l'imine(7) dans l'éthanol.	38
Figure II.17 : Le spectre d'absorbance de l'imine(9) dans l'éthanol	38
Figure II.18 : La variation de la conductivité en fonction de la température pour dif	férentes
fréquences de l'imine (7).	39
Figure II.19 : La variation de la conductivité en fonction de la température de l'imi	ne (9)40
Chapitre III : Élaboration des couches minces	
Figure III.1 : Le dispositif de trempage-tirage.	44
Figure III.2: les différentes étapes de dépôt	44
Figure III.3 : Le spectre d'absorption de l'imine(7) trempée durant2min	45
Figure III.4 : Le spectre d'absorption de l'imine(7) trempée durant 5 min	45
Figure III.5 : Le gap optique de l'imine (7) trompée pendant 2min	46
Figure III.6 : Le gap optique de l'imine (7) trompée pendant 5min	46
Figure III.7 : Le spectre IR de l'imine (7) de temps de trempage égal à 2min	47

Figure III.8: Le spectre IR de l'imine (7) trempée pendant 5min	47
Conclusion générale	
Figure 01	50

Abréviations:

Abs: absorbance.
Ar : aromatique
c : vitesse de la lumière.
CCM : Chromatographie sur couche mince.
h : Constante de Planck.
DCM : Dichlorométhanes.
DMF_DMA : N, N-Dimethyformamiddiméthylacétal
IR: Infra-rouge
i-pr: Isopropyl
Me: méthyle
Rf : Rapport frontal.
Rdt : Rendement brute.
Trans: transmittance.
T : température.
Uv : ultraviolet.
v: La fréquence.

Unités:

°C= dégrée Celsius

cm= centimètre.

eV = électron volte.

g = gramme.

h = heure.

J= joule.

°K=degrékelvin.

KHz=kilohertz.

m= mètre

min = minutes

ml = millilitre.

MO = micro-onde

mol = Mol

nm = nanometer.

W= Watt.

 Ω = Home.

Introduction Générale

1- Introduction Générale :

L'objectif de la chimie organique réside dans la découverte de structures nouvelles ayant des activités diverses dans tous les domaines possibles.

Nous nous sommes intéressés au motif énaminone, et plus particulièrement ses dérivés (figure 1).

$$R_2$$
 R_3
 R_4
 R_4

Figure1: Motif énaminone.

Ces énaminones présentent un grand potentiel dans la synthèse des hétérocycles azotiques. Il est notablement possible de citer l'énaminone suivante : un hétérocycle azotique ayant des propriétés antiépileptiques ¹(figure 2).

Figure 2 : Enaminone agent antiépileptique.

Nous citons un autre exemple cité dans la littérature, une énaminone ayant une propriété anticonvulsante² (figure 3).

Figure3: Enaminone agent anticonvulsant.

¹P.Cruz,E. Diez-Barra, A.Loupy, *Tetrahedron Letters*, **1996**, 1113-1116.

²R. Scott, G. O. Rankin, J. P. Stables, M. S. Alexander, I. O. Edafiogho, V. A. Farrar, K. R. Kolen, J. A. Moore, L. D.

Sims, A. D. Tonnut, J. Med. Chem. 1995, 38, 4033–4043.

L'objectif de notre travail est de synthétisé des imines (bases de *Schiff*) à partir d'énaminone dérivé de la dimedone qui est activé par la présence d'un méthylène actif (figure 4).

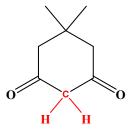


Figure 4 : La dimedone possédant un méthylène actif.

Le choix des bases de *Schiff* (imines) est dû aux différentes propriétés intitules très importantes.

Les travaux de ce mémoire portent donc sur :

Le premier chapitre consiste en une étude bibliographique. Il rappellera dans un premier temps la définition du motif énaminone, les différentes étapes de synthèse ainsi que leurs différentes propriétés. Nous entamerons par la suite la présentation des imines et leurs activités importantes surtout dans le domaine de la physique.

Le deuxième chapitre sera consacré à la partie expérimentale ; synthèse d'énaminones de départ et la synthèse des bases de *Schiff*. En étudiant les mesures diélectriques de nos produits finaux et les caractérisant par les différentes techniques de caractérisation.

Le troisième chapitre, est consacré à la préparation des couches minces à l'aide de la technique de dip-coating.

Enfin nous terminerons notre travail par une conclusion générale.

Chapitre I:

Rappel bibliographique

I. Introduction:

Les énaminone sont de plus en plus utilisés comme intermédiaires réactionnels dans des réactions intra- et intermoléculaires pour la synthèse des produits naturels. La diversité de réactivité de ces énaminones vis-à-vis de nucléophiles et d'électrophiles dans diverses réactions sont des outils de synthèse très appréciés.³

Dans ce chapitre bibliographique, nous présenterons brièvement les différentes voies de préparation de ces intermédiaires ainsi que leurs utilisations en synthèse organique seront développées.

I.2. Définition :

Les énaminones sont des composés chimiques qui se composent d'un groupe énamine, réunis de façon adjacente par un groupement carbonyle (Figure I.1).

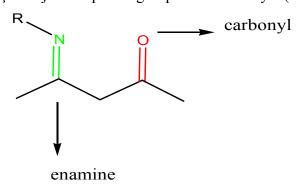


Figure I.1 : La structure de l'énaminone.

Cette structure qui existe sous différentes tautoméries (figure I.2) et conformères (figure I.3), permettre de combiner nucléophilicité de l'énamine avec électrophilicité de groupe carbonyle.³

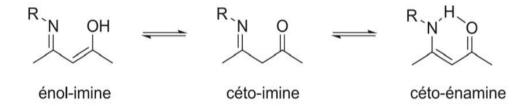


Figure I.2 : Les différentes tautoméries de motif énaminone.

-

³J. V. Greenhill, *Chem. Soc. Rev.* **1977**, 277-294. b) A. A. Elassar, A. A. El-Khair, *Tetrahedron*, **2003**, *59*, 8463-8480. c) H. M. C. Ferraz, E. R. S. Gonçalo, *Quim. Nova*, **2007**, *30*, 957-964.

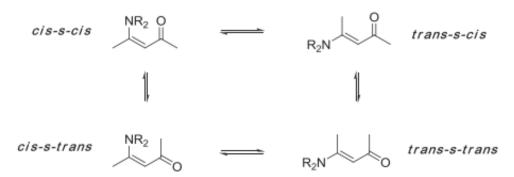


Figure I.3 : Les différents conformères de motif énaminone.

Ce motif, qui combine à la fois un caractère nucléophile issu du squelette énamine et un caractère électrophile issu de la fonction énone, représente un bon candidat en tant qu'intermédiaire de synthèse de molécules diverses et est donc utilisé pour de multiples applications (Figure I.4).³

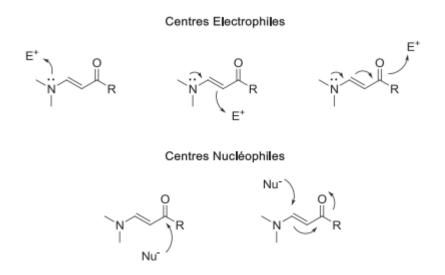


Figure I.4: La réactivité du motif énaminone vis-à-vis de centres électrophiles (en haut), et de centres nucléophiles (en bas).

I.3. Synthèse d'énaminones :

Les énaminones sont très souvent formés par attaque nucléophilie des amines primaires ou secondaires avec dérivés dicarbonylés, ou sur un dérivé activé de type éther d'énol ou bien encore halogénure vinylique (Figure I.5).⁴

⁴ S. V. Druzhinin, E. S. Balenkova, V. G. Nenajdenko, Tetrahedron 2007, 63, 7753-7808

$$R_1R_2NH$$
 + R_3 R_4 R_4

Figure I. 5 : La méthode de synthèse du motif énaminone.

I.3.a. Synthèse à partir de condensation des dérivés dicarbonylés :

Zhang a synthétisé des énaminones à partir des dérivés dicarbonylés avec l'aniline en présence de 5% (CoCl₂·6H₂O) à température ambiante, sans solvant, cette réaction donne un rendement de 95%.⁵

$$R^1$$
 R^2
 R^3
 $+R^4NH_2$
 $CoCl_2·6H_2O$
 R^1
 R^4
 R^4
 R^3
 R^4
 R^4
 R^4
 R^3
 R^3

Α

Figure I.6 : La synthèse des dérivés énaminones A.

Un autre exemple illuste la syntèse des énamnones par réaction des β -dicétones avec de l'ammoniac ou des amines primaires, les rendements sont de 40 à 95 % , la récaton s'effectue sur un support solide (la montmorillonite K-10) sous ultrasons.⁶

В

Figure I. 7: La synthèse des dérivés énaminones B.

⁶ C. J. Valduga., A. Squizani, ; H.-S. Braibante, Synthesis, 1998, 1019.

⁵ Z-H Zhang, J-Y. Hub. J. Braz. Chem. Soc. **2006**, 17, 1447-1451.

La condensation de l'acétylacetone avec N-méthylhydroxyl-amine donne l'énaminonesuivante.⁷

Figure I.8: La synthèse d'ènaminone C.

Un exemple important, la cyclohexanedione condensée avec les pyridylméthylamines donne l'énaminone correspondante.⁸

Figure I.9 : La synthèse d'énaminone D.

D

E

I.3.b. Synthèse à partir de condensation des dérivés étherénol :

L'acide fongicide déshydroacétique condensé avec le diméthylacétalN,N-diméthylacétal a donné 72% de l'énaminone correspondante.⁹

Figure I.10: La synthèse d'énaminone E.

⁷Wright, W. S.; Harris, R. R.; Kerr, S. J.; Green, M. A.; Pinto, J. D.; Bruin, M. E.; Collins, J. R.; Dorow, L. R.; Mantegna, R. L.; et al. J. Med. Chem. 1992, 35, 4061.

⁸Ohishi, H.; Iihama, T.; Ishimitsu, K.; Yamada, T. PCT Int. Appl. WO 92 00, 964 (C1. C07D 213/61), 1992; Chem. Abstr. 1992, 117, 7806K.

⁹W. Lowe, B. Braun, B.Muller, J. Heterocycl. Chem. **1994**, 31, 1577

I.3.c. Synthèse à partir de condensation des dérivés à partir d'halogénure vinylique :

Cette réaction est obtenue par action de l'ammoniac sur un dérivé d'halogénure vinylique. ¹⁰

$$_{2}$$
 Ar $_{Cl}$ + NH₃ $_{Ar}$ $_{NHR}$

Figure I.11: La synthèse des dérivés d'énaminones F.

I.3.d. Synthèse à partir de condensation des dérivés à partir cétones acétyléniques :

L'ajout d'amines aux cétones acétyléniques a également été utilisé pour permettre l'obtention des énaminones . 11,12

$$R^{1} = COR^{2} + R_{2}^{3}NH \longrightarrow R^{1}$$

$$NR_{2}^{3}$$

$$G$$

Figure I.12: La synthèse des dérivés d'énaminones G.

I.4. Réactivité d'énaminone :

Le motif énaminone est retrouvé dans le squelette de multiples molécules. Employé dans la synthèse de molécules d'intérêt thérapeutique ou comme synthoncoordinant retrouvé comme ligand dans les complexes métalliques.

Nous pouvons citer certaines énaminones comme les molécules $\mathbf{H_1}$ et $\mathbf{H_2}$ synthétisées par Kase *et al.* Possédant des propriétés analgésiques et une activité comme anti-convulsant.¹³

_

¹⁰Y. Onural, Chim. Acta. Turc. **1991**, 19, 45.

¹¹S. G. Hegde, C.R. Jones, *J. Heterocycl. Chem.* **1993**, 30, 1501.

¹²R. Huisgen, K. Herbig, K. Siegel, H.Huber, *Chem. Ber.* **1966**, 99, 2526.

¹³Y. Kase, M. Saita, K. Takahama, K. Masaki, T. Miyata, *Jpn. J. Pharmacol.* **1974**, *24*,86.

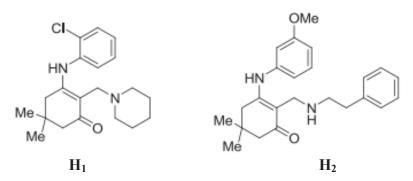


Figure I.13: Exemples d'énaminones présentant des propriétés thérapeutiques.

Un autre exemple de dérivés à avoir été synthétisés pour des activités antitumoralportant un motif énaminonele benzylidène indole I_1 , ou encore le polycycle I_2 un agent inflammatoire.¹⁴

Figure I.14: Autres exemples de composés présentant des propriétés thérapeutiques.

Récemment, on retrouve le motif énaminone utilisé en tant que ligand notamment dans la synthèse de complexe de Ni (J_2) et de Sb (J_1) ayant des propriétés antibactériennes (Figure I.15).¹⁵

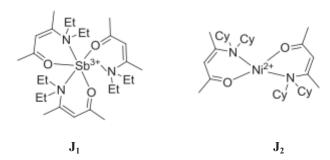


Figure I.15 : Exemples de complexes présentant une activité antibactérienne.

¹⁴a) I. O. Edafiogho, S. B. Kombian, K. V. V. Ananthalakshmi, N. N. Salama, N. D.Eddington, T. L. Wilson, M. S. Alexander, P. L. Jackson, C. D. Hanson, K. R. Scott, *J. Pharm. Sci.* 2007, *96*, 2509-2531. b) H. M. Gaber, M. C. Gabley, *ChemMedChem.* 2009, *4*, 1043-1050.
¹⁵T. Mahmud, R. Rehman, R. Hussain, M. Salman, U. Shafique, J. Anwar, U. Z. Waheed, A. Sana, *J. Chem. Soc. Pak.*

¹⁵T. Mahmud, R. Rehman, R. Hussain, M. Salman, U. Shafique, J. Anwar, U. Z. Waheed, A. Sana, *J. Chem. Soc. Pak.* **2011**, *33*, 426-432.

Vu l'intérêt que porte le motif énaminone, nous envisageons de synthétiser des bases de *Schiff* comportant ce dernier, comme le montre la figure I.16.

Nous avons fait des essais en one pot pour aboutir à nos produits imines. Mais vu le manque de temps et la crise sanitaire due au Covid19, nous avons séparé les étapes en synthétisant l'énaminone de départ ensuite l'énaminone intermédiaire.

Étudier ainsi ses propriétés physiques et chimiques pour une éventuelle application dans le domaine des semi-conducteurs.

Figure I.16: Notre objectif de synthèse.

I.4.1.Un rappel sur le produit commercial la dimedone :

Le 5,5-diméthylcyclohéxane-1,3-dione est un composé chimique de forme cyclique dicétone se trouve sous plusieurs noms dimedone, cyclomethone, et méthone¹⁶.

Il possède des activités biologiques comme antioxydant, ^{17,18} antihistaminique ¹⁹ et anticoagulant. ²⁰

²⁰L.E. Francis, D.E. Douglas, Res. Commun Chem. Pathl. Pharmacol, **1977**, 357-364.

¹⁶K. Nikoofar, F. Yielzoleh, *Journal of Saudi Chemical Society*, **2018**, Pages 715-741.

¹⁷M.G.A. Lusania, C.P.A. Maria, D.C.D. Joana, L.P.B. Maria, *Mutat. Res.-Gen.* Tox. En., **2000**, 131-137

¹⁸H.B. Rasmussen, S.B. Christensene, L.P. Kirs, A. Karazmi, *Planta Med.* **2000**, 396-397.

¹⁹T. Matsuzaki, A. Koiwai, *Agric. Biol. Chem.* **1988**, 2341-2342.

Ce composé est caractérisé par l'acidité de son groupent méthylène qui se trouve en équilibre avec la forme énol.²¹Ce phénomène est utile dans des réactions chimiques (figureI.17).

Figure I.17: L'équilibre cétonique - éolique.

I.4.2. Synthèse de la dimedone :

Le motif dimedone est préparé par une réaction de Michael à partir d'oxyde de mésityleet du malonatediéthyle (figure I.18).²²

Figure I.18 : La synthèse de la dimédone.

I.4.3. Réactivité de la dimedone :

Récemment des dérives de xanthenedione ont été préparées par une réaction de knoevenagelen faisant réagir la dimedone avec des aldéhydes aromatiques en présence de catalyseurs.²³

ArCHO +
$$\frac{2}{0}$$
 R' $\frac{ZrClO_2 \cdot 8H_2O}{free of solvent}$ R' $\frac{ZrClO_2 \cdot 8H_2O}{85 \, ^{\circ}C}$ K

Figure I.19 : La synthèse de dérives de xanthenedione.

²¹J. Clayden, N. Greeves, S. Warren, P. Wothers, *Organic Chemistry, 1st ed., Oxford University Press*, **2001**, p. 532. ²²R.L. Shriner, H.R. Todd, *Org. Synth*, **1953**, 16-17.

²³M-L, Silva, R. Teixeira, T.-C. Ramalho, *Arabian Journal of Chemistry*, (2020) 13, 974–987

Des azapodophyllotoxins L sont synthétisés à partir de la dimedone et l'aldéhyde aromatique sous irradiation Micro-ondes.²⁴

Figure I.20: La synthèse de dérives d'azapodophyllotoxins.

I.5. Les bases de Schiff:

C'est en 1864 que la première synthèse des composés iminiques fut réalisée par Schiff.²⁵C'est ainsi que ces composés ont pris ensuite son nom (bases de Schiff). Une base de Schiff est définie comme étant le produit d'une réaction d'amine primaire avec une cétone ou un aldéhyde.

$$R_2$$
 R_3
 R_3

Figure I.21 : La structure générale des imines.

I.5.1. Synthèse générale des basses de Schiff:

La synthèse classique fait par Schiff conduit à condenser un composé carbonyle avec amine primaire sous distillation azéotropique.²⁵

$$R_1$$
 R_2 R_3 R_2 R_3 R_4 R_4 R_5 R_4

Figure I.22: La synthèse d'une base de Schiff.

²⁴Y. Hitotsuyanagi, M. Fukuyo, K. Tsuda, M. Kobayashi, A. Ozeki, H. Itokawa, K. Takeya, *Bioorg. Med. Chem.* **2000**, 315-317. ²⁵H. Schiff *"Justus Liebigs Ann Chem*, **1864**, pp. 118-119

I.6. Mécanisme de la réaction :

Dans un premier temps, l'activation du caractère électrophile du dérivé carbonylé par protonation de l'atome d'oxygène(I.1).L'attaque nucléophile de l'amine sur le dérivé carbonylé protoné formant l'intermédiaire (I.2). L'atome de l'azote est déprotonéformant ainsi l'intermédiaire (I.3) ensuite l'intermédiaire (I.4) se forme, après protonation de l'atome d'oxygèneducarbonyle et élimination d'une molécule d'eau, l'imine est formée (figure I.19).²⁶

$$R_{2}R_{1}C = 0$$
 $R_{2}R_{1}C = 0$
 $R_{2}R_{1}$

Figure I.23: Le mécanisme réactionnel de bases de Schiff.

I.7. La classification des imines ou bases de Schiff:

A la base de nombreux sites de coordination, on peut classer les ligands, bases de *Schiff*, selon plusieurs structures : mono, bi, tri, tétra, penta, hexa et hepta-dentée comme suit :

I.7.a. Les Bases de Schiff monodentées :

C'est une molécule qui possède un seul site de fixation à l'atome métallique, elle cède au métal central un doublet non liant avec création d'une liaison. Cette base est illustrée par 1'exemple qui suit à savoir la réaction de la méthylamine avec le benzaldéhyde suivie par une déshydratation :

²⁶Fensterbank L, Jullien L; *Document D'accompagnement De Chimie Organique*, **2007**, Université Pierre Et Marie Curie PCEM 1. 2007, P171, P109 La Science A Paris.

Figure I.24: Les bases de Schiff monodentées.

I.7.b. Les bases de Schiff bidentées :

Ce genre de base de Schiff peut exister sous forme de plusieurs types. Les bidentées peuvent être O, O ou bien N,N tels que les composés suivants :

Figure I.25 : Les bases de Schiff bidentées.

I.7.c. Les bases de Schiff tridentées :

L'utilisation des ligands tridentés dans la chimie de coordination fournit un moyen facile pour stabiliser les métaux de transition et les éléments donneurs qui profitent de l'effet chélate²⁷ nous citons un exemple : les ligands tridentés qui ont un site (ONO) donneur réagissent avec les métaux de transition pour donner des hétérocycles stables.

Figure I.26 : Les bases de Schiff tridentées.

-

²⁷P. Dematos, C. Bacani, W. Vilegas, E. Aparecida, Ilcemara de Sylloscólus . *Mutation Research*, 719; 2011;47-50.

I.8. Application des imines :

Les basesdes *Schiff* jouent un rôle essentiel dans plusieurs domaines. Nous citons : **En catalyse** : les bases de *Schiff* ou leurs complexes avec des métaux sont employées dans plusieurs types de réactions, on cite par exemple: des réactions d'epoxydation, d'hydrolyse et des réactions de décomposition²⁸.

En biologie: comme des anti-inflammatoires, anti-tumeurs, antifongique, antivirales et antimicrobiennes.²⁹

D'autres applications récentes se sont révélées prometteuses dans le domaine de la physique.

Nous citons quelques travaux :

D. Seket ces collaborateurs³⁰ ont synthétisés des bases de *Schiff* contenant des motifs d'anthracène. Des tests photovoltaïques sur ces produits ont donnés des résultats prometteurs pour une application en optoélectronique (Figure I.23).

$$Q_1$$
 Q_2

Figure I.27 : Les bases de Schiff contenant l'anthracène.

Une équipe indienne a synthétisé des bases de *Schiff* contenant le groupement nitro.

Ces composés se sont révélés prometteurs pour une application dans le domaine de l'optique non linéaire³¹.

_

²⁸ F. Z. Chiboub Fellah .,**2008**., Synthèse et détermination structurale de complexes de métaux de transition et d'entités 3d-4f, thèse de doctorat ; Université Tlemcen.

²⁹ Y. Ma, Y. Fan, D.Y. Wang., International Journal of Applied Research et Studies, **2005**, 2278 – 9480,

³⁰Sek, M. Siwy, E. Schab-Balcerzak, SpectrochimicaActa Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy, **2017**, 24–35.

³¹S. Vijayalakshmi, S. Kalyanaraman, *Optical Materials*, **2013**, 35, 440–443.

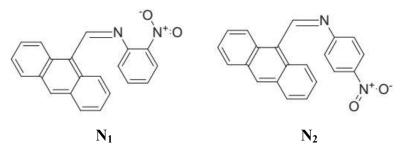


Figure I.28: Les bases de Schiff contenant le groupement nitro.

I.9.Conclusion:

On peut conclure que les énaminones forment une classe très importante de composés chimiques. Ils possèdent des activités biologiques intéressantes et des propriétés complexantes diverses. D'autres applications récentes se sont révélées prometteuses dans le domaine de la physique vis-à-vis de ces composés.

Nous nous sommes focalisés particulièrement sur les imines comportant le motif énaminone dérivé de la dimedone. La suite de ce travail fait l'objet du chapitre 2 : qui consiste à synthétiser des enaminone—imines. Une fois les composés sont purifiés, des mesures diélectriques seront entamées en collaboration avec l'équipe physique.

Chapitre II:

Partie Expérimentale

II.1. INTRODUCTION

Le système énaminone offre plusieurs possibilités comme un intermédiaire des réactions plus importantes.

Nos objectives dans ce travail est d'étudier la réactivité du motif énaminone pour synthétiser des nouvelles molécules appelées bases de *Schiff* à partir d'un réactif commercial la dimedone.

II.2. Stratégie de synthèse :

Pour aboutir à nos produits nous avons effectués des séries de réactions successives. Le schéma de la rétro synthèse envisagé est le suivant :

Figure II. 1 : Le Schéma de la rétro synthèse.

II.3. Synthèse de l'énaminone de départ :

A une quantité de 1g de dimedone, 1ml de DMF-DMA est ajouté, le mélange est laissé sous agitation pendant la nuit. Après filtration, le précipité jaune est obtenu avec un rendement de87%.

Figure II.2: La synthèse d'énaminone de départ(3).

Le produit obtenu est purifié par recristallisation dans l'éthanol. On obtient des cristaux de couleur jaune vif.



Figure II. 3 : Le produit de départ purifié.

Les caractéristiques des réactifs utilisés pour la préparation l'énaminone3sont répertoriées dans le tableau II.1

Non des réactifs	Formule	M(mol/g)	Aspe physique
(5,5-diméthyl cyclohéxane-1,3-dione)	$C_8H_{12}O_2$	140,18	Solide blanc
1-(N, N-Diméthylformamidediméthyl acétal)	$C_5H_{13}NO_2$	119,16	Liquide

Tableau II.1 : Les caractéristiques des réactifs.

II.4. Synthèse d'enaminone (5) :

La réaction d'énaminone de départ (3) avec le para-phénylènediamine (4) conduit à l''énaminone (5). Le schéma de synthèse envisagé est le suivant (figure II.4) :

Figure II.4: La synthèse d'énaminone (5).

On introduit 250 mg d'1énaminone de départ (3) et 140 mg de diamine (4), le mélange est mis sous irradiation Micro-onde à 560W pendant 30 min. Le produit est obtenu avec un rendement de 40%.



Figure II.5: L'énaminone (5) purifié

Les caractéristiques du réactif utilisé pour la préparation de l'énaminone 5 sont répertoriées dans le tableau II.2.

Nom du réactif	Formule	M (mol/g)	Etat physique
Benzéne-1,4-diamine	$C_6H_8N_2$	108,14	Solide

Tableau II.2 : Les caractéristiques du Benzéne-1,4-diamine.

Nom	Formule	M (mol/g)	Etat physique	Rdt
Enaminone 5	C ₁₅ H ₁₈ N ₂ O ₂	258	Solide	40%

Tableau II.3 : Les caractéristiques de l'énaminone(5)

II.5. Synthèse des imines (7) et (9) :

L'énaminone(5) réagit avec l'aldéhyde correspondant pour former l'imine(7) et l'imine (9)(figure II.6).

Figure II.6:La synthèse de l'imine (7) et l'imine (9).

II.5.1. Mode Opératoire :

<u>A propos de l'imine (7)</u>: On introduit 450 mg d'enaminone (5) (1éq), avec 1 ml de benzaldéhyde(6) dans un petit bécher, le mélange est irradié sous activation Micro-ondes à 560W pendant 30min. Le produit est filtré après ajout de l'éther.

<u>A propos de l'imine (9)</u>: On introduit 200 mg d'énaminone (5) avec 200 mg de pipéronal (8) (1éq) dans un petit bécher, le mélange est irradié sous activation Micro-ondes à 800W pendant 30 mn. Le produit est filtré après ajout de l'éther.

Les produits obtenussontlavés à l'éther. On obtient des poudres :



Figure II.7 : L'imine (7) purifiée



Figure II.8 : L'imine (9) purifiée.

Les caractéristiques sont répertoriés sont répertoriées dans le tableau II.4 et II.5

Noms des réactifs	Formule	M (mol/g)	Aspe physique
Aldéhyde benzoïque Réactif	C ₇ H ₆ O	106,12	Liquide jaune
3-benzodioxole-5- carbaldéhyde.	$C_8H_6O_3$	150,13	Solide

Tableau II.4: Les réactifs envisagés dans la synthèse de l'imine (7) et l'imine (9).

Les caractéristiques de ces imines sont répertoriées dans le tableau II.5 :

Noms des produits	Formule	M (mol/g)	Aspe physique	T _f (°C)	Rdt
Imine7	$C_{22}H_{22}N_2O_2$	346,42	Vert	214	82%
Imine 9	$C_{23}H_{22}N_2O_4$	390.43	Rouge	254	80%

Tableau II.5 : Les données physico-chimiques de l'imine(7) et l'imine(9).

II.6. Les caractéristiques des imines :

Les produits synthétisés sont analysés par les différentes méthodes optiques :Infra Rouge, UV-visible et diffraction par rayon X.

II.6.1. Étude IR des produits :

Les caractéristiques IR de l'imine (7) et l'imine (9) sont présentés dans (figure II.9) et (figure II.10) respectivement :

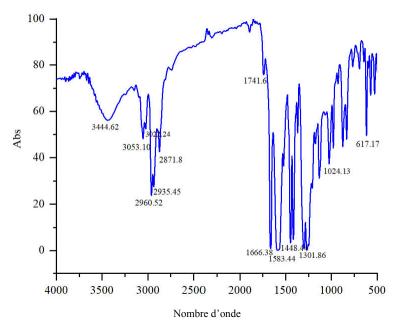


Figure II.9: Les spectres IR de l'imines (7).

- -La bande vers 3444,62 cm⁻¹ confirme la présence de liaison NH.
- -Les bandes d'élongation vers 3053,1cm⁻¹,3023.4cm⁻¹confirme la présence de groupe CH₂ aromatique.
- -Les bandes d'élongation vers2960.52cm⁻¹, 2935,5cm⁻¹,2871.8cm⁻¹confirment la présence de groupe CH₂.
- -La bande vers 1741,6cm⁻¹ confirme la présence de liaison C=O.
- -La bande vers 1666,4cm⁻¹ confirme présence de liaison C=N.
- -Les bandes d'élongation vers1589.2cm⁻¹,1523.1cm⁻¹ et 1448,4cm⁻¹, indiquent la présence de la liaison C=C aromatique.
- -La bande vers 1301.86cm⁻¹ confirme présence de liaison C-N.

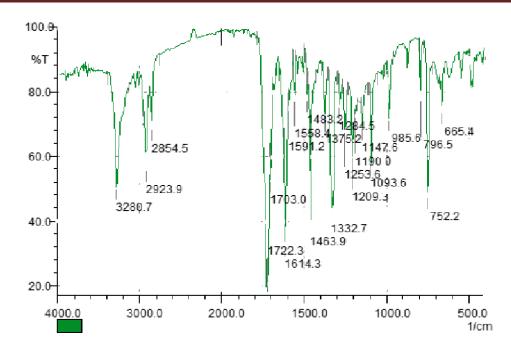


Figure II.10: Le spectre IR de l'imine (9).

- -La bande vers 3280.7cm⁻¹ confirme la présence de liaison NH.
- -La bande d'élongation vers 2923.9cm⁻¹ et 2854.5cm⁻¹ confirme la présence de groupement CH₂.
- -Les bandes vers 1722.3cm⁻¹,1703cm⁻¹ confirment la présence de liaison C=O.
- -La bandevers1614.3cm⁻¹ confirme présence de liaison C=N.
- -La bande vers 1591.2cm⁻¹ confirme présence de liaison C=C.
- -Les bandes vers 1558.4 cm⁻¹,1483.2 cm⁻¹et 1483.2cm⁻¹, indiquent la présence de la liaison C=C aromatique.
- -La bande vers 1332.7cm⁻¹ confirme présence de liaison C-N.

II.6.2. Caractérisation par diffraction des rayonnements X :

Seule la base de Schiff (7) est caractérisée par DRX.

La figure (II.17) montre le spectre diffraction de rayon X (a variation de l'intensité des photons diffractés en fonction de l'angle de diffraction) pour l'imine(7) synthétisée. Le diffractogramme obtenu a été enregistré à l'aide d'un diffractomètre RX MiniFlex 600 W (Rugaku), au sein du laboratoire de Synthèse et Catalyse, à l'Université Ibn-Khaldoun de Tiaret.

A partir de la figure II.7 notre imine présente une bonne cristallinité de structure monoclinique.

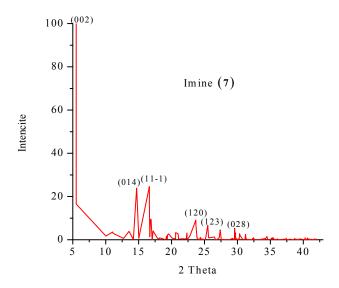


Figure II.11: Le spectre DRX de l'imine (7).

Selon le diffractogramme, l'apparition d'une raie intense à $2\theta = 5.52$ ° correspondant au plan (002). Cette raie est attribuée à la présence de système monoclinique.

Les plans hkl sont bien indexés en un système monoclinique avec un paramètre de maille a=6,5610Å, b= 9,1710, c= 32,0720, α = γ =90° \neq β , β =94,608.

1

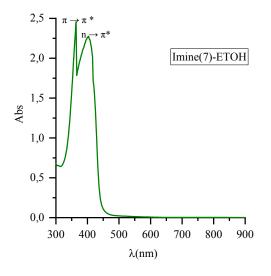
Produit	(hkl)	2θ	D (Å)	Paramètres de maille (Å)
Imine (7)	(002)	5.52°	15.984	a=6,5610 b= 9,1710 c= 32,0720 $\alpha = \gamma = 90^{\circ} \neq \beta$ $\beta = 94,608$

Tableaux II.6 : Les paramètres de la maille de l''imine 7

II.6.3. Étude par UV-visible des produits Synthétisés :

La caractérisation UV-Visible a été effectuée au niveau du laboratoire de Génie Physique à l'Université Ibn-Khaldoun de Tiaret à l'aide d'un spectrophotomètre UV-Visible de Marque : SHIMADZU UV-1650-PC à double faisceau.

L'étude des spectres UV obtenus des solutions diluées de l'imine (7) dans l'éthanol est présentée dans les figures II.12, II.13.



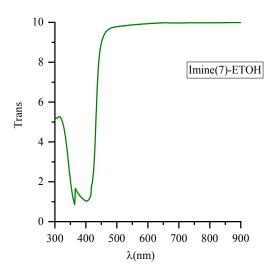


Figure II.12: Le spectre d'absorption de l'imine(7) dans l'éthanol.

Figure II.13 : Le spectre transmittance de l'imine(7) dans l'éthanol.

La figure II.12présente deux pics l'un à $\lambda_1 = 364$ nm et l'autre à $\lambda_2 = 403$ nm. Nous constatons que ces bandes correspondent à l'excitation des électrons π (transition $\pi \to \pi$ *) dans les cycles aromatiques (un max d'absorption pour $\lambda_1 = 364$ nm). Ainsi que la transition $n \to \pi^*$ (une absorption à $\lambda_2 = 403$ nm).

La figure II.13 représente la transmittance de la solution diluée de notre imine (7) dans l'éthanol, par analogie on trouve deux pics l'un à 364 nm et l'autre à 403 nm.

L'étude des spectres UV obtenus des solutions diluées de l'imine (9) dans l'éthanol est présentée dans les figures II.14, II.15.

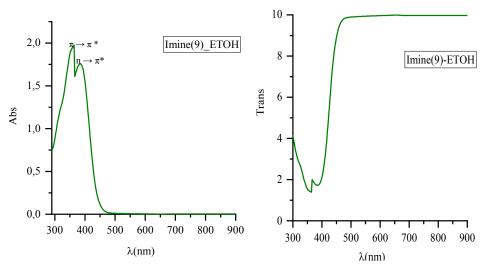


Figure II.14 : Le spectre d'absorbance de l'imine(9) dans l'éthanol.

Figure II.15 : Le spectre de transmittance de l'imine(9) dans éthanol.

Les deux figures II.14 et II.15 présentant deux pics l'un à $\lambda_{1=}$ 364 nm et l'autre à $\lambda_{2=}$ 394nm. Ces bandes correspondent à l'excitation des électrons π (transition $\pi \to \pi$ *) dans les cycles aromatiques. Ainsi que la transition $n \to \pi$ *.

Connaissant la concentration de la solution mère qui est 10^{-3} mol / L, longueur d'onde correspondante au maximum absorption, nous avons calculé les coefficients d'extinctione, en appliquant la loi de Beer-Lambert³² :

$$Log(I_0/I)=\epsilon.1. C \dots Eq II.1$$

Tel que:

I₀: l'intensité de rayonnement incident.

I : l'intensité de rayonnement transmit.

1 : l'épaisseur de la cuve (l=1cm).

C : concentration de la solution.

Le tableau suivant résume les valeurs des λ max et ϵ de nos matériaux synthétisés.

Solution d'éthanol	Concentration Mol/l	λ(nm)	A	Coefficients d'extinction ε (mol L ⁻¹ cm ⁻¹)
Imine 7	10 ⁻³	364	2.458	2458
Imine 9	10 ⁻³	384	1.977	1977

Tableau II.7: Les valeurs du coefficient d'extinction.

³²D.F. Swinehart, J. Chem. Educ, **1962**, 39, 333.

II.6.4. Les mesures du gap optique :

Pour déterminer la valeur du gap optique (*Eg*) de nos imines (7) et (9) synthétisées, nous allons utiliser la relation proposée par Tauc, ³³ce modèle donne la relation entre l'énergie du gap et le coefficient d'absorption. Cette relation est donnée par :

$$(\alpha h v)^2 = A(h v - Eg) \qquad ... Eq II.2.$$

Avec:

 α : est le coefficient d'absorption

A : c'est une constante

hv: est l'énergie du photon incident

Eg: est l'énergie du gap optique

L'étape suivante consiste à tracer la tangente de la courbe $(\alpha h \upsilon)^2$ en fonction de l'énergiehv, le point d'intersection de la tangente avec l'axe des énergies donne directement la valeur de $E_{\rm g}$.

Les résultats obtenus sont présentés dans la figures (Figure II.16) et (figure II.17).

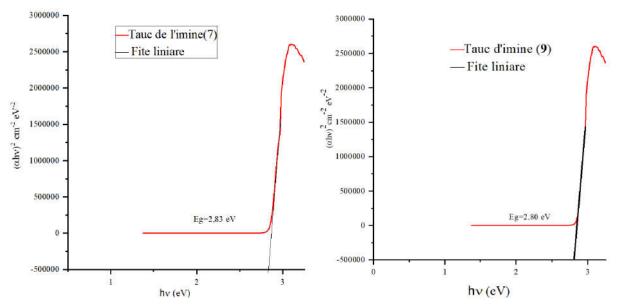


Figure II.16: Le gap optique de l'imine (7) dans l'éthanol.

Figure II.17 : Le gap optique de l'imine (9) dans l'éthanol.

D'après les figures en dessus, le gap est estimé entre 2,83 eV dans éthanol pour l'imine(7) et 2,80 eV dans éthanol pour l'imine (9) selon la littérature le gap de certains matériaux organiques bases de *Schiff* est aux alentour 2.8–2.9 eV.³⁴

³⁴D. Sek, M. Grucela-Zajac, M. Krompiec, H. Janeczek, E. Schab-Balcerzak, Spectrochimica*Acta Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy* 175 **(2017)** 24–35

II.7. Les mesures diélectriques de molécules synthétisées :

Dans notre travail, les mesures électriques en alternatif ont été effectuées à l'aide d'un dispositif de mesure de marque GW-Instek 821-LCR-Meter.

Cette méthode

Afin d'étudier le comportement semi-conducteur des échantillons, nous avons effectué des mesures en fonction de la température à fréquence fixe. Les échantillons étaient préparés sous forme cylindrique (pastilles), avec une épaisseur de 13mm.

Les figures II.18 et II.19 représentent la variation de la conductivité en fonction de la température pour les échantillons

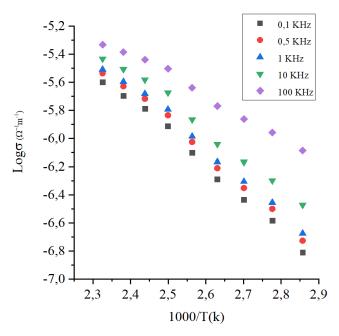


Figure II.18 : La variation de la conductivité en fonction de la température pour différentes fréquences de l'imine(7).

La figure II.18 représente respectivement la variation de la conductivité $\log \sigma$ en fonction de la température pour une série de fréquences : 0.1 KHz, 0.5 KHz, 1 KHz et 100 KHz pour l'imine(7).

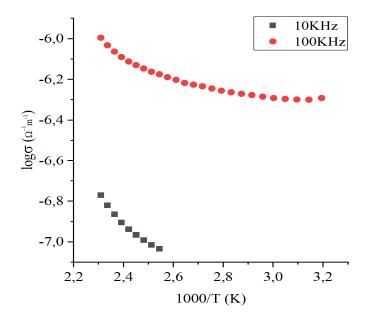


Figure II.19 : La variation de la conductivité en fonction de la température de l'imine (9).

La figure II.19, représente respectivement la variation de conductivité $\log \sigma$ en fonction de la température pour deux fréquences : 10 KHZ et 100KHZ pour l'imine (9).

Seules deux réponses ont été obtenues dans le cas de l'imine (9). Le produit (9) donne des réponses à des hautes fréquences.

L'allure de la courbe (figure II.18) suit la loi d'Arrhenius, avec une conductivité activée thermiquement selon la formule suivante $\sigma = \sigma_0 e(Ea/K_BT)$Eq II.3

Ou Ea est l'énergie d'activation thermique.

L'allure de la courbe (figure II.19) n'est pas vraiment une droite, elle ne suit pas la loi d'Arrhenius donc nous ne pouvons pas calculer l'énergie d'activation.

Cette allure montre que la conductivité augmente avec la température, c'est un comportement connu dans le cas des semi-conducteurs.

Dans le cas de l'imine (7), la conductivité est activée suivant la loi d'Arrhenius. Par contre dans le cas de l'imine (9), nous pensons que le type de conduction est autre que celui d'Arrhenius.

Nous avons calculé la conductivité de nos produits à partir du graphe en fonction de la température, les résultats sont répertoriés dans le tableau II.8.

Produits	Fréquence	σ (Ω ⁻¹ cm ⁻¹)
Imine (7)	100 KHz	4.26×10 ⁻⁵
Imine (9)	100 KHz	4.81×10 ⁻⁷

Tableau II.8 : La conductivité de l'imine (7) et l'imine (9).

Selon les mesures faites aucune réponse n'est obtenue à partir des températures : 300 °K pour l'imine (7), 310 °K, 320 °K, 330 °K qui correspondent à 27 °C, 37, 47 et 57 °C

Nous remarquons que la conductivité augmente avec l'augmentation de la température, ce qui est typiquement observé dans les matériaux semi-conducteurs.

L'ajustement linéaire donne une énergie d'activation Ea pour l'imine (7). Les résultats sont répertoriés dans le tableau II.9.

Produits	Fréquence	Ea(eV)
Imine (7)	100 KHz	2.03
Imine (9)	100 KHz	/

Tableau II.9: L'énergie d'activation de l'imine (7) et l'imine (9).

II.8. Conclusion:

Cette partie du travail nous a permis de synthétiser des énaminones à partir de la dimedone pour aboutir à des énaminones –imines (les bases de *Schiff*). Ces produits ont été caractérisés par les différentes méthodes de caractérisation UV-visible, Infra-Rouge. Par les mesures électriques nous avons étudié le comportement de la conductivité des deux bases préparées . Ces résultats nous a poussé à préparer des filmes minces à travers notre imine (7) qui fait l'objet d'un troisième chapitre.

Chapitre III: Élaboration Des Couches Minces

III.1. Introduction:

Dans ce chapitre nous présenterons les résultats de l'élaboration des couches minces préparées à partir de nos matériaux. Il faut noter que le matériau de choix est l'imine (7), et la technique utilisée pour nos dépôts est le dip-coating.

III.2. Généralité sur la technique utilisée :

Cette méthode consiste à tremper le substrat dans la solution et à retirer à vitesse constante. Notant qu'elle permet le dépôt sur les deux faces du substrat. La physique du procédé de "dip-coating" a été largement étudiée par Brinker et Scherer³⁵

III.2.1. Mise au point du protocole de dépôt :

Nous préparons une solution de notre produit l'imine (7) dans l'éthanol sous agitation magnétique pour une heure à température constante. [500 mg de l'imine (7) /20 ml EtOH].

La solution est ensuite placée dans un récipient maintenu immobile afin de stabiliser le liquide perturbé par l'immersion du substrat. La lame est introduite dans la solution et retirée à vitesse constante (50 mm/min) à partir d'une machine réalisée au laboratoire. Elle est ensuite suspendue pendent 5min pour permettre l'évaporation des solvants et la formation de la couche fine, le dépôt de fait 10 fois afin d'avoire une bonne couche et la lame est placé dans un recuit pendant 30 minutes à pression atmosphérique, portée à une température de 100°C.

III.2.2 : Trempage - tirage (dip-coating) :

La méthode « dip-coating » permet de déposer un film mince sur un substrat de verre, pyrex ou silice, avant que la gélification n'ait lieu. Après un ou plusieurs traitements thermiques, le film densifié constitue un guide d'ondes optiques. On peut, en adoptant le traitement thermique, déposer de nombreuses couches et obtenir des guides d'épaisseurs importantes. Les plaques de verre sont plongées puis tirées10 fois de la solution préparée afin d'obtenir un dépôt de couche. Les films étaient séchés à 100°C pendant 30 mn.

Seul l'imine (7) est utilisé dans ce travail à cause du manque de temps.

_

³⁵P. Scherrer, N.G.W. Gottingen, Math-Pys. Kl, **1918**, 296–100.

III.2.3. Élaboration des couches minces :

Le dépôt des couches minces a été réalisé grâce à un dispositif de trempage-tirage présenté sur la figure (III.1).

- Pression, Humidité atmosphérique.
- Température ambiante.
- Vitesse V=50mm/min.
- Temps de trempage : t= 2 min, t=5 min
- Temps de suspension : t=5 min.
- Dépôt : 10 fois.



Figure III.1: Le dispositif de trempage-tirage.

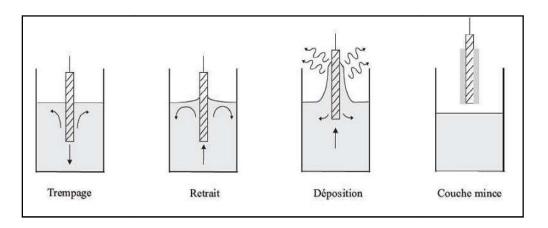


Figure III.2: Les différentes étapes de dépôt³⁶

³⁶C. J. Brinker, A. J. Hurd, P. R. Schunk, G. C. Frye, et C. S. Ashley. J. Non Cryst. Sol., 147, 1992, 424-436.

III.3. Méthodes d'analyse des couches minces élaborées :

Une fois les couches minces sont préparées, les caractérisations réalisées sont la spectrophotométrie (Ultraviolet –Visible) et l'infra-Rouge.

III.3.1. Etude IR d'imine (7) :

Les caractéristiques IR des films de l'imine (7) sont présentées dans les (Figure III.3) et (Figure III.4).

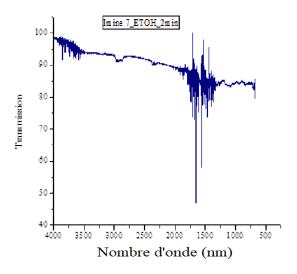


Figure III.3 : Le spectre IR de l'imine (7) trempée pendant 2min.

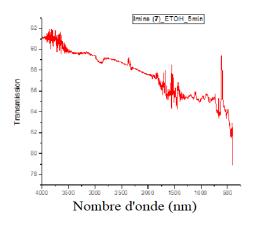


Figure III.4: Le spectre IR de l'imine (7) trempée pendant 5min.

Les allures des spectres n'est pas significative cela est dû au dépôt des deux faces de la couche. Vu le manque de temps et la crise sanitaire du Covid -19, nous nous sommes contentés de cette méthode.

III.3.2. Étude UV-Visible d'imine (7) :

Les spectres mesures UV-visible effectués sur nos couches minces sont présentés dans les deux figures suivantes :

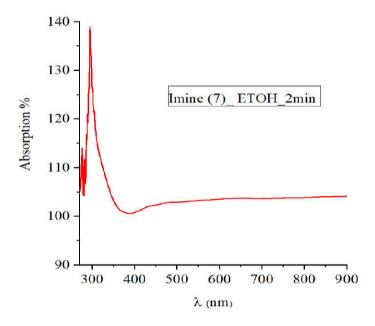


Figure III.5 : Le spectre d'absorption de l'imine(7) trempée durant2min.

A partir de cette figure, le maximum d'absorption apparait une longueur d'onde de 293.47nm.

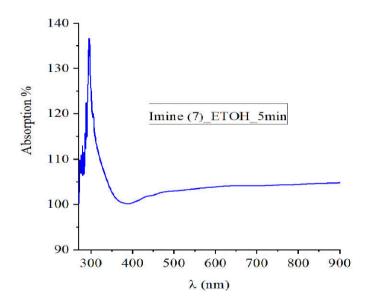


Figure III.6: Le spectre d'absorption de l'imine(7) trempée durant5 min.

Le même pic est observé à 293.47nm pour la couche trompée pendant 5 min.

III.3.3.Détermination du gap optique des couches minces :

Des mesures du gap optique (Eg) des deux couches sont obtenues à partir du spectre de transmission, en se basant sur la relation de Tauc ; $(\mathbf{h}\mathbf{v}) = \mathbf{A}(\mathbf{h}\mathbf{v} - \mathbf{E}\mathbf{g})^{1/2}$

L'extrapolation de la partie linéaire du tracé de $Tauc(\alpha h\nu)^2$ en fonction de hv donne la largeur de la bande interdite Eg ou le gap. Les résultats obtenus sont présentés dans les (figure III.7) et (figure III.8). Nous avons estimé que l'épaisseur de la couche est de 200 nm.

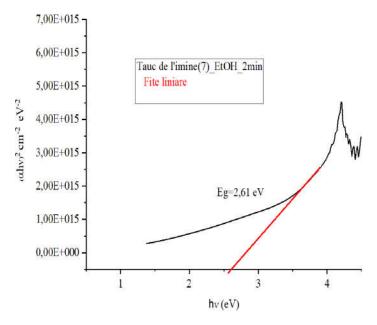


Figure III.7: Le gap optique de l'imine (7)trompée pendant 2min.

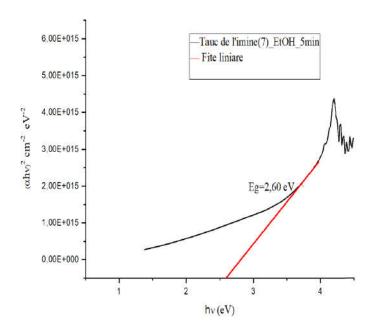


Figure III.8 : Le gap optique de l'imine (7) trompée pendant 5min.

La valeur de l'énergie de gap est de 2.60 eV.

D'autres estimations de l'épaisseur de la couche ont été utilisées afin de vérifier les calculs de l'énergie de gap.

Les résultats sont répertoriés dans le tableau III.1.

Épaisseurs du substrat (nm)	Énergie de gap pour l'imine (7) (eV)		
	2 min de temps de trempage	5min de temps de trempage	
200	2.61	2.60	
250	2.60	2.62	
300	2.61	2.62	

Tableau III.1: Les valeurs d'énergie de gap pour d'autre estimation d'épaisseur.

Nous constatons que la valeur de l'énergie de gap est aux alentours de 2.6 eV pour les couches minces préparés et 2.80 concernant la solution préparée. Ces deux valeurs sont compatibles avec les résultats selon la littérature.³⁴

Le tableau suivant résume les résultats obtenus :

Énergie de gap (eV)	La moyenne d'Eg(eV)
Mesure pour la solution	2.83
Imine (7)	
Mesure pour la couche mince	2.61
Imine (7)	

Tableau III.2: Les valeurs de la moyenne de l'énergie de gap.

III.4.Conclusion:

Nous pouvons conclure que les couches minces du matériau déposées par dip-coating, sont transparentes avec un gap optique de l'ordre de 2.60eVabsorbant dans la gamme spectrale des ultras violets.

CONCLUSION GENERALE

Au cours de ce travail, nous avons synthétisé deux matériaux organiques comportant la fonction imine, base de *Schiff* à partir de dérives d'énaminone, selon le schéma synthétique suivant (Figure 01).

Figure 01 : La synthèse des matériaux organiques (bases de Schiff).

Les produits obtenus sont caractérisés par la spectroscopie UV-visible et la spectroscopie infrarouge.

Les mesures électriques effectuées sur nos produits ont révélé un caractère semiconducteur avec une énergie de gap de l'ordre de 2.83 eV pour l'imine (7) et 2.80 eV pour l'imine (9). Les résultats des DRX, révèlent une structure de maille monoclinique pour l'imine (7) (quantité de produit suffisante).

Les mesures électriques montrent que la conductivité est de l'ordre de $4.26 \times 10^{-5} \Omega^{-1} \text{cm}^{-1}$ pour l'imine (7) et $4.81 \times 10^{-7} \Omega^{-1}$ cm⁻¹ pour l'imine (9).

A travers ces mesures ; l'énergie d'activation est déterminée pour l'imine (7)2.03 eVcar l'évolution de la conductivité suit la loi d'Arrhenius. Nous pensons que le type de conduction concernant l'imine (9) est par saut, c'est typiquement un comportement habituelle aux matériaux organiques³⁷.

Par l'étude de la spectrophotométrie UV-visible, nous avons optimisé les propriétés optiques telles que le gap optique et l'absorbance des films élaborés par dip-Coating.

_

³⁷F. Yakuphanolgu, Physica B 393,**2007**,235-236.

Références Bibliographiques

Références bibliographiques

- 1P.Cruz, E. Diez-Barra, A.Loupy, TetrahedronLetters, 1996, 1113-1116.
- 2R. Scott, G. O. Rankin, J. P. Stables, M. S. Alexander, I. O. Edafiogho, V. A. Farrar, K. R. Kolen, J. A. Moore, L. D. Sims, A. D. Tonnut, *J. Med. Chem.* 1995, 38, 4033–4043.
- 3J. V. Greenhill, *Chem. Soc. Rev.* **1977**, 277-294. b) A. A. Elassar, A. A. El-Khair, *Tetrahedron*, **2003**, *59*, 8463-8480. c) H. M. C. Ferraz, E. R. S. Gonçalo, *Quim. Nova*, **2007**, *30*, 957-964.
- 4 S. V. Druzhinin, E. S. Balenkova, V. G. Nenajdenko, Tetrahedron 2007, 63, 7753-7808
- 5Z-H Zhang, J-Y. Hub. J. Braz. Chem. Soc. 2006, 17, 1447-1451.
- 6]C. J. Valduga., A. Squizani,.; H.-S. Braibante, Synthesis 1998, 1019.
- 7Wright, W. S.; Harris, R. R.; Kerr, S. J.; Green, M. A.; Pinto, J. D.; Bruin, M. E.; Collins, J. R.; Dorow, L. R.; Mantegna, R. L.; et al. J. Med. Chem. 1992, 35, 4061.
- 80hishi, H.; Iihama, T.; Ishimitsu, K.; Yamada, T. PCT Int. Appl. WO 92 00, 964 (C1. C07D 213/61), 1992; Chem. Abstr. 1992, 117,7806K.
- 9W. Lowe, B. Braun, B.Muller, J. Heterocycl. Chem. 1994, 31, 1577.
- 10 Y. Onural, Chim. Acta. Turc. 1991, 19, 45.
- 11S. G. Hegde, C.R. Jones, J. Heterocycl. Chem. 1993, 30, 1501.
- 12 R. Huisgen, K. Herbig, K. Siegel, H.Huber, Chem. Ber. 1966, 99, 2526.
- 13 Y. Kase, M. Saita, K. Takahama, K. Masaki, T. Miyata, Jpn. J. Pharmacol. 1974, 24,86.
- 14 a) I. O. Edafiogho, S. B. Kombian, K. V. V. Ananthalakshmi, N. N. Salama, N. D. Eddington, T. L. Wilson, M. S. Alexander, P. L. Jackson, C. D. Hanson, K. R. Scott, *J. Pharm. Sci.* **2007**, *96*, 2509-2531. b) H. M. Gaber, M. C. Gabley, *ChemMedChem.***2009**, *4*, 1043-1050
- 15 T. Mahmud, R. Rehman, R. Hussain, M. Salman, U. Shafique, J. Anwar, U. Z. Waheed, A. Sana, *J. Chem. Soc. Pak.* **2011**, *33*, 426-432.

- 16 K. Nikoofar, F. Yielzoleh, Journal of Saudi Chemical Society, 2018, Pages 715-741.
- 17 M.G.A. Lusania, C.P.A. Maria, D.C.D. Joana, L.P.B. Maria, *Mutat. Res.-Gen.* Tox. En, **2000**, 131-137
- 18 H.B. Rasmussen, S.B. Christensene, L.P. Kirs, A. Karazmi, *Planta Med.* 2000, 396-397.
- 19 :T. Matsuzaki, A. Koiwai, Agric. Biol. Chem. 1988, 2341-2342.
- 20 L.E. Francis, D.E. Douglas, Res. Commun Chem. Pathl. Pharmacol, 1977, 357-364.
- 21 J. Clayden, N. Greeves, S. Warren, P. Wothers, *Organic Chemistry, 1st ed., Oxford University Press*, **2001**, p. 532.
- 22 R.L. Shriner and H.R. Todd, Org. Synth, 1953, 16-17.
- 23M-L, Silva, R. Teixeira, T.-C. Ramalho, Arabian Journal of Chemistry, 2020, 13, 974–987
- 24 Y. Hitotsuyanagi, M. Fukuyo, K. Tsuda, M. Kobayashi, A. Ozeki, H. Itokawa, K. Takeya, *Bioorg. Med. Chem.* **2000**, 315-317.
- 25 H. Schiff, Justus Liebigs Ann Chem, 1864, pp. 118-119
- 26Fensterbank L, Jullien L; *Document D'accompagnement De Chimie Organique*,**2007**, Université Pierre Et Marie Curie PCEM 1. 2007, P171, P109 La Science A Paris.
- 27 : P. Dematos, C. Bacani, W. Vilegas, E. Aparecida, Ilcemara de Sylloscólus . *Mutation Research*, 719; 2011;47-50
- 28 F. Z. Chiboub Fellah .,2008., Synthèse et détermination structurale de complexes de métaux de transition et d'entités 3d-4f, thèse de doctorat ; Université Tlemcen.
- 29 Y. Ma, Y. Fan, D.Y. Wang., *International Journal of Applied Research et Studies*, **2005**,2278 9480,
- 30Sek, M. Siwy, E. Schab-Balcerzak, *SpectrochimicaActa Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy*, **2017**, 24–35.

- 31 S. Vijayalakshmi, S. Kalyanaraman, Optical Materials, 2013, 35, 440–443.
- 32D.F. Swinehart, J. Chem. Educ, 1962, 39, 333
- 33 36 Kadri
- 34D. Sek, M. Grucela-Zajac, M. Krompiec, H. Janeczek, E. Schab-Balcerzak, Spectrochimica *Acta Part A: Molecular and Biomolecular Spectroscopy* 175,**2017** 24–35.
- 35P. Scherrer, N.G.W. Gottingen, Math-Pys. Kl,1918, 296-100.
- 36C. J. Brinker, A. J. Hurd, P. R. Schunk, G. C. Frye, et C. S. Ashley. J. Non Cryst. Sol., 147, 1992, 424-436.
- 37F. Yakuphanolgu, Physica B 393, 2007, 235-236.

Annexe

I. Les techniques spectrométries :

I.1. Spectroscopie IR:

La spectroscopie infrarouge Le rayonnement a été découverte en 1800 par Frédéric Wilhelm Herschel, est un outil d'analyse systématique qui peut être réalisé dans un temps court pour la caractérisation des différentes phases des échantillons.

Cette technique permet de donné des informations sur la matière à partir de son interaction avec le rayonnement selon la fréquence du rayonnement incident (c'est-à-dire son énergie).

I.1.1. Principe spectroscopie IR:

Le rayonnement infrarouge (IR) est une radiation de nature électromagnétique, correspondant à la partie du spectre comprise entre 12 800 cm-1 et 10 cm-1. La fenêtre spectrale de l'IR, se décompose en 3 parties : le proche, le moyen et le lointain

IR proche: 1400-4000cm⁻¹.

IR moyen: 4000-400cm⁻¹.

IR lointain: 400-200cm⁻¹.

Lorsque la longueur d'onde (l'énergie) apportée par le faisceau lumineux est voisine de l'énergie de vibration de la molécule, cette dernière va absorber le rayonnement et on enregistre une diminution de l'intensité réfléchie ou transmise.

Cette analyse envoie sur l'échantillon un rayonnement infrarouge et mesure les longueurs d'onde auxquelles le matériau absorbe et les intensités de l'absorption.

I.1.2. Description de dispositif IR :

Un spectromètre infrarouge dispersif comporte :

- -Une source IR.
- -Un emplacement échantillon.
- -Un monochromateur avec réseaux et filtres passe bandes.
- -Un détecteur.
- -Un enregistreur.

L'échantillon est placé entre la source et le monochromateur de façon que l'émission propre de l'échantillon soit éliminée. Avec un tel instrument, l'obtention du spectre de transmission d'un échantillon nécessite trois étapes :

- -L'enregistrement du spectre référence obtenu sous l'échantillon.
- -L'enregistrement du spectre échantillon obtenu avec l'échantillon.
- -Le calcul point par point, du rapport de ces deux courbes précédentes.

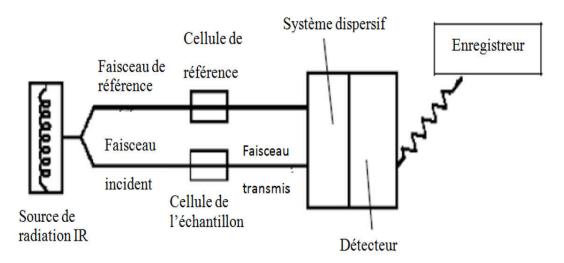


Figure 01: Schéma de principe d'un spectromètre IR dispersif.



Figure 02: L'appareil spectrophotomètre IR.

I.2. Diffraction des rayons X :

La Diffraction de Rayons X (DRX) sur poudre est une technique communément utilisée pour l'identification de phases cristallines dans un matériau. Les raies de diffraction du composé, propres à chaque structure cristalline, indiquent la nature des phases dans le composé.

Dans cette configuration, le faisceau incident fait un angle θ avec la surface de l'échantillon et le détecteur est en position 2θ par rapport au faisceau incident, comme indiqué sur la figure 03.

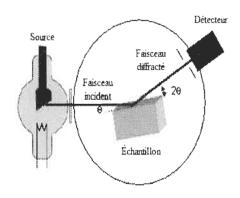


Figure 03 : le Schéma de montage d'un diffractomètre à rayons X.

I.3. Spectroscopie UV-Visible:

Spectroscopie UV-Visible montre les propriétés des rayonnements électromagnétiques dont la longueur d'onde est comprise entre 200 nm et 800nm. Les mesures d'absorption du rayonnement ultraviolet et visible sont très utilisées dans l'analyse quantitative d'un grand nombre d'espèces inorganiques et organiques³⁸.

La spectroscopie d'absorption moléculaire est basée sur la mesure de la transmittance T ou de l'absorbance A de solutions. En général, la concentration C d'un analyse absorbant et l'absorbance, il existe une relation linéaire qui exprime par l'équation :

L'expression mathématique de la loi de Beer-Lambert :

$$A = -\log T = \log P0 \ P = \varepsilon \times b \times c$$

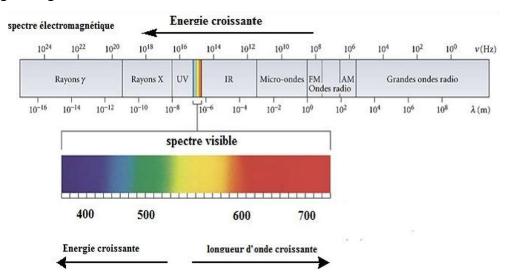


Figure 04 : Domaine de rayonnement électromagnétique en fonction de la longueur d'onde et de l'énergie

58

³⁸M. I. Degtev , L. I. Toropov, Zavods. Lab, 50 , 1984 ,No. 7,9

I.2.1.Dispositif expérimentales :

Les spectres d'absorption des différentes solutions du ligand ou des complexes, ont été enregistrés à l'aide d'un appareil spectrophotomètre Perkin-Elmer model Lamba 25, piloté par un ordinateur au moyen du programme UV-Winlab avec une cuve en quartz (Helman) de trajet optique égal à 1cm et d'autre appareil 6800 UV /Visible, spectrophotometer JENWAY (figure 2 et 3).



Figure 05: L'appareil 6800 UV/Vis.spectrophotometer JENWAY.



Figure 06: L'appareil spectrophotomètre Perkin-Elmer model Lamba 25.

II. Mesures électriques :

II.1. Conductivité:

La conductivité est la capacité d'une solution, d'un métal ou d'un gaz – autrement dit de tous les matériaux – à faire passer un courant électrique. Dans une solution, ce sont les anions et les cations qui transportent le courant alors que dans un métal ce sont les électrons.

Un certain nombre de facteurs entre en jeu pour qu'une solution conduise l'électricité :

- la concentration
- la mobilité des ions
- la valence des ions.
- la température.

La conductivité se mesure en appliquant un courant électrique alternatif (I) à deux électrodes immergées dans une solution et en mesurant la tension (V) qui en résulte. Lors de cette expérience, les cations migrent en direction de l'électrode négative, les anions se dirigent vers l'électrode positive et la solution se comporte comme un conducteur électrique.

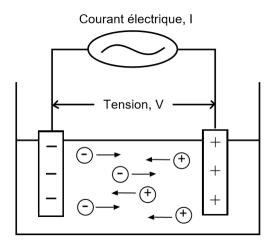


Figure 07: Migration des ions en solution.

Résumé:

Dans ce travail de mémoire, nous avons synthétisés des dérivés d'énaminones pour aboutir à des imines.

Le travail comporte deux parties :

La première partie : la synthèse s'est produite en trois étapes. Les produits escomptés sont obtenus avec de bons rendements.

La deuxième partie : l'étude des propriétés électriques des composés caractérisés bien sur par les méthodes optiques IR, UV-visible et DRX pour une des imines synthétisées. Un essai de préparation des films à partir d'une base de *Schiff* a révélé un résultat prometteur pour une éventuelle continuité.

Mots clés: l'énaminone, l'imine, méthodes optiques, dip-coating.

Abstract:

In this memory work, we have synthesized derivatives enaminones to achieve imines.

The work has two parts:

The first part: the synthesis occurred in three stages. The expected products are obtained with good yields.

Second part: the study of the electrical properties of well-characterized compounds on by optical methods IR, UV-visible and XRD. An attempt to prepare the films from a Schiff base revealed a promising result for possible continuity.

Keywords: enaminone, imine, optical methods, dip-coating.